

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag



Les animaux ont droit de cité



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

Directrice de la publication :

Léonore Moncond'huy

Rédactrice en chef :

Marie-Julie Meyssan

Équipe rédactionnelle : Magali Debuis, Claire Marquis, Marie-Julie Meyssan, Hélène de Montaignac, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Valentine Schira, Gaëlle Tanguy

Couverture : Yann Gachet - Ville de Poitiers

Mise en page : @agencescoopcommunication

Maquette : Latitude

Impression : Maury Imprimeur

Tirage : 58 000 ex.

Dépôt légal à parution : N° ISSN 2678-1565

La version audio est disponible sur poitiers.fr

Vous ne recevez pas le magazine ?

Signalez-le sur poitiers.fr



Restons connectés
poitiers.fr



édito

Léonore MONCOND'HUY
Maire de Poitiers

Poitiers, ville « amie des animaux »

À Poitiers, nous portons une conviction : chaque être vivant, donc chaque animal, a le droit au respect, notamment au respect de sa sensibilité. Prendre soin des animaux, c'est prendre soin du monde qui nous entoure... et prendre soin des autres. Qui a déjà partagé l'émerveillement de jeunes enfants au contact de petites bêtes ; qui a déjà assisté aux miracles parfois produits par la médiation animale auprès de personnes jusqu'alors recluses dans un handicap, la douleur d'une maladie ou le grand âge ; ne peut que constater combien le lien avec des animaux stimule nos penchants les plus positifs.

Faire de Poitiers une ville « amie des animaux » est un engagement qui vit dans nombre de nos politiques municipales : l'éducation nature, le soutien aux indispensables associations qui s'occupent des animaux dans le besoin, l'encouragement à la biodiversité en ville, mais aussi par exemple via l'intégration de critères nouveaux exigeant la bienveillance animale dans les approvisionnements de notre restauration collective.

Car c'est bien toute une société qui doit évoluer, pour que nos modes de vie ne soient plus fondés sur l'ignorance, ou la maltraitance, à l'égard du vivant dont nous faisons partie. Et à Poitiers, les initiatives ne manquent pas pour évoluer dans le bon sens : merci et bravo à chacune d'entre elles !



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Léonore Moncond'huy sera en congé maternité de mi-mars à mi-mai. Ombelyne Dagicour, 1^{re} adjointe à la démocratie locale et à l'innovation démocratique, assurera l'intérim, la continuité des dossiers et des grands projets du mandat. Elle sera épaulée par Stéphane Allouch, 2^d adjoint au personnel et au dialogue social.



© DCI Environnement

Un chantier qui progresse

Dans le prolongement de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, l'avenue Jacques-Cœur sera équipée d'une piste cyclable permettant de relier centre-ville, campus et CHU.

La transformation du quartier du Pont-Neuf va bon train. Entre la voirie et l'ouvrage d'art, près d'une quarantaine d'ouvriers sont chaque jour sur le pont du chantier. Point d'étape à mi-parcours.

« **L**es travaux avancent bien, annonce Jean-Louis Fourcaud, conseiller municipal délégué à la Voirie. *Nous sommes au milieu du gué et tout à fait satisfaits. Les délais sont tenus grâce à la remarquable préparation du chantier. On aboutira à un aménagement de qualité qui sera largement apprécié.* »

Jusqu'à mi-mars, l'avenue Jacques-Cœur fait l'objet de réfections. Jusqu'en juin est également réaménagée la partie haute de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, c'est-à-dire la portion comprise entre le carrefour de la route de Gençay et le carrefour de l'avenue Jacques-Cœur. Durant le chantier, les travaux progressent en demi-chaussées afin de maintenir l'accès aux commerces en voiture. En parallèle, le bas de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf se transforme avec la suppression du vieux

revêtement, le passage des réseaux, la pose des pavés et des bordures. En pied de façades, des réserves sont aménagées : elles sont destinées à être plantées à l'automne prochain. D'ici là, début juin, les chantiers voirie des 2 secteurs se rejoindront au niveau du rond-point de la route de Gençay.

DE L'EAU COULE SOUS LE PONT

Côté ouvrage d'art, la réparation des problèmes d'étanchéité, le renouvellement des réseaux et la rénovation des maçonneries ne connaissent pas de répit. En surface, le partage de l'espace se prépare avec de nouveaux trottoirs, des pistes cyclables et une chaussée. À terme, le centre-ville de Poitiers sera relié au campus et au CHU par une piste cyclable. Le quartier du Pont-Neuf retrouvera une circulation douce et des airs de faubourg où il fait bon vivre. ●



© Yann Cachet - Ville de Poitiers

DES CHAUVES-SOURIS PROTÉGÉES

Plusieurs spécimens d'oreillards logent sous le pont Neuf, dans les interstices des maçonneries. 18 gîtes à chauves-souris sont prévus pour maintenir sur place les spécimens. Les refuges ressemblent à des boîtes aux lettres avec une fente en bas. Certains sont en bois, d'autres en béton de bois : « *Il s'agit de diversifier l'habitat et les emplacements afin d'accueillir davantage d'espèces* », indique Yvonnick Guinard de la direction Nature et biodiversité.



Les nouveaux locaux vont offrir aux plus démunis des soins et des droits, un accueil digne et humain.

Le relais Charbonnier, décisif pour les plus fragiles

La Ville et le CHU de Poitiers s'engagent pour garantir aux personnes les plus fragiles l'accès aux droits et aux soins.

Le relais Charbonnier assure depuis 2000 l'accueil inconditionnel des personnes démunies, en leur offrant un accompagnement social et de santé. Il réunit des professionnels travailleurs sociaux, soignants et médicaux du CCAS, du CHU, du Centre hospitalier Laborit et du Toit du Monde. À mesure que le nombre de bénéficiaires a augmenté pour atteindre près de 2200 l'an dernier, les locaux sont devenus inadaptes à l'exercice des missions de la Permanence Avancée d'Accès aux Soins (PASS) du CHU. Pour concilier les

attentes des professionnels de santé, tout en conservant la coopération unique entre l'ensemble des acteurs du relais Charbonnier, la Ville vient de faire l'acquisition de l'immeuble de l'ancienne Maaf, boulevard de l'Abbé-Frémont. Le site va bénéficier de travaux d'aménagement financés respectivement à 80 % par la Ville et à 20 % par le CHU. Sur plus de 200 m², il disposera d'un espace d'accueil, de cabinets de consultation, d'un espace pharmacie et d'un cabinet bucco-dentaire. L'ouverture est prévue fin 2024. ●

Évasion gourmande

Promouvoir les circuits courts, faire venir les produits locaux au plus près des consommateurs. Voici l'esprit de la journée orchestrée par la Chambre d'agriculture de la Vienne **mercredi 27 mars** de 9h30 à 19h30 à la galerie Beaulieu. Au menu de ce rendez-vous : 11 producteurs locaux, une chasse aux trésors, des animations autour de la biodiversité cultivée, des ateliers culinaires.



850

arbres épargnés en 1 an
grâce à la formule du
Poitiers Mag qui souffle
ce mois-ci sa première bougie

Sauver en donnant la vie

À la maternité du CHU de Poitiers, on peut à présent faire un don de sang de cordon lors de son accouchement. L'établissement de santé intègre le cercle d'une quinzaine de maternités françaises habilitées à effectuer des prélèvements de sang placentaire. En amont, les médecins et les sages-femmes demandent leur consentement aux futures mamans. Comme pour le sang, il s'agit d'un don anonyme et gratuit.

NAVETTE JOURNALIÈRE

Gorgé de cellules souches hématopoïétiques, le sang placentaire permet de soigner des enfants ou adultes atteints de graves maladies du sang, de déficits immunitaires ou de maladies génétiques. Les prélèvements effectués au CHU de Poitiers sont acheminés à la banque de sang placentaire de Bordeaux par navette journalière. Pour donner, les patientes doivent avoir vécu une grossesse sans pathologie. ●



Le sang de cordon ombilical peut sauver des vies.

Portes ouvertes chez les Compagnons

Samedi 23 mars de 9h30 à 17h30, la maison des Compagnons du devoir ouvre ses portes. L'occasion de découvrir les savoir-faire d'excellence, les formations concrètes proposées mais aussi de rencontrer les formateurs et apprentis, dont des jeunes itinérants du Tour de France.

À Corps

Trait d'union entre monde amateur et professionnel, le festival À Corps se déroule **du mercredi 3 avril au vendredi 12 avril**. Une 30^e édition qui s'annonce exaltante avec de la danse à haute dose, des dialogues de corps, un joyeux mélange de formes artistiques, de générations et d'esthétiques.



© Yann Cachet - Ville de Poitiers



Une journée festive pour une cause universelle.

© CM Photography (Camille Montrose Photography)

8 mars : une journée, des mobilisations

Expositions, ateliers sportifs, déambulation militante et soirée festive engagée : plusieurs rendez-vous émaillent la Journée internationale des droits des femmes.

Vendredi 8 mars, de 9h30 à 13h à Tison et de 14h à 17h place Charles de Gaulle, des animations sportives, animées par l'Ufolep et les éducateurs du Creps, sont proposées à toutes et tous. Au fil de la matinée, le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF 86) part en déambulation dans les rues pour parler des droits des femmes et de l'égalité. De 11h à 17h, les halles du marché Notre-Dame accueillent des stands, des animations sportives et autour des stéréotypes de genre ainsi qu'une exposition à partir de 18h. Le Collectif du 8 mars organise ensuite une déambulation suivie d'une soirée festive à L'Envers du bocal, avec un concert du groupe Les Petites Lèvres. Samedi 9 et dimanche 10, en prolongation de la Journée internationale des droits des femmes, Radegonde et Aliénor d'Aquitaine sont mises à l'honneur au travers de visites patrimoniales au musée Sainte-Croix. Enfin, à compter du mardi 12, la médiathèque accueille l'exposition *Les monstres n'existent pas*, qui mêle photos et témoignages d'auteurs de violences conjugales. ●

➔ Programme complet sur poitiers.fr

Des jeunes mobilisés pour les seniors isolés

Unis-Cité multiplie les actions pour lutter contre l'isolement des aînés.

7 jeunes en service civique sont en mission « solidarité seniors » au sein d'Unis-Cité. En binôme, ils vont au domicile des aînés pour une visite de courtoisie, discutent, partagent du temps ou une balade, tout simplement. Au centre socioculturel des 3 Cités, à la M3Q ou au CHU avec Un hôpital pour nos aînés, ils animent des jeux, proposent des activités manuelles. « *L'objectif est de rompre l'isolement social des seniors et de leur redonner confiance* », explique Oscar Bretonneau, coordinateur d'Unis-Cité Vienne. Âgés de 16 à 25 ans, les jeunes, accompagnés et formés, trouvent ici une expérience enrichissante d'engagement. ●



Unis-Cité invite les seniors à des activités amusantes, comme ici du bowling sur une console de jeux vidéo.

© Claire Marquis

Activiste artistique

Manon Thomas est artiste plasticienne. Elle décline son engagement féministe dans une pluralité d'expressions.

« Travailler dans la culture ici permet un lien plus fort avec les habitants. »

> Jeu d'images

Si la photographie reste son médium de prédilection, Manon Thomas, diplômée de l'École européenne supérieure de l'image, utilise aussi l'écriture, la poésie, la sculpture ou encore la danse. « *Je pars de l'image et je la transforme sous plusieurs formes* », résume-t-elle. Plasticienne, avec un engagement féministe revendiqué, elle s'intéresse à la représentation du genre, notamment au travers de l'iconographie publicitaire – dans les magazines des années 1950 comme sur Tik Tok. « *Je travaille aussi beaucoup sur le corps* », poursuit la jeune femme.

> Patins

En résidence à la Villa Bloch, elle a planché sur son premier livre-photo, *Les influenceuses sont dangereuses*. Elle prépare actuellement une performance autour du patin à roulettes, « *pratique féministe* » qui a modifié sa perception de la ville. Manon a dernièrement exposé au Local une série de collages, télescopage de magazines féminins des années 1960 et de vieux ouvrages sur la région, où le patois s'invite. Une façon de « *sortir des clichés sur l'art contemporain et d'exprimer mon attachement au Poitou et à son folklore* ».



LA VILLE

Le CCAS va se transformer

La cour donnant sur la rue de la Marne, végétalisée, deviendra un espace public à part entière.

© Agence Corset-Roche

Les locaux du centre communal d'action sociale (CCAS), rue de la Marne, vont faire l'objet d'un vaste chantier pour offrir de meilleures conditions d'accueil aux poitevins, et de travail aux équipes.

Plus grand, mieux organisé, plus accueillant. Les travaux qui vont s'engager sur le bâtiment du CCAS pour 2 ans répondent à une demande de longue date. « *La Ville a entendu ce besoin d'un CCAS rénové et agrandi, pour s'adapter à la fois aux besoins des équipes qui y travaillent et à ceux du public qui y est reçu* », formule Coralie Breuille-Jean, adjointe aux Solidarités et à l'action sociale.

UN LIEU OUVERT

En quoi consistent les travaux ? « *Une extension de 200 m² sera créée pour relier entre eux les 2 bâtiments actuels. Le public entrera par l'extension, laquelle desservira les différents accueils du CCAS réunis dans un vaste espace en rez-de-chaussée* », explique Sylvie Deblaise, responsable bâtiment, études et maintenance au CCAS. Les étages seront réservés aux bureaux des agents,

réorganisés pour une meilleure qualité de travail. L'extension, de conception contemporaine, se mariera avec les façades actuelles qui seront conservées. Un volet énergétique prévoit l'isolement des combles, le changement des huisseries extérieures et le passage à une chaudière biomasse à granulés bois. Un des points clés est d'accentuer la notion de lieu public. « *Un espace est prévu pour des expositions. Quant à la cour côté rue, elle deviendra un îlot de verdure où chacun pourra venir se détendre ou manger son sandwich* », poursuit l'élue. Pour inviter le passant, mur et grille extérieurs seront rabaisés. Point important, « *le CCAS continuera d'assurer son service auprès des usagers pendant toute la durée des travaux* », rassure Sylvie Deblaise. ●

Dans le chrono

- **Automne 2024**
désamiantage et curage du bâtiment annexe ; construction de l'extension.
- **Automne 2025**
rénovation et restructuration du bâtiment principal
- **Automne 2026**
achèvement des travaux

2 infos clés

- 3,3 M€ sont investis dans la transformation du site.
- L'opération est confiée à l'agence poitevine Corset-Roche.

Les animaux ont droit de cité

La Ville de Poitiers veille au bien-être animal. Des actions concrètes sont menées en faveur d'une cohabitation harmonieuse entre l'humain et l'animal : soutien aux associations impliquées sur le terrain, création de sites dédiés, éducation et médiation animales, encouragement au civisme des propriétaires d'animaux domestiques ou encore protection de la faune sauvage dans l'ensemble des projets urbains. À Poitiers, les animaux ont droit de cité !

L'animal en ville

Un panel d'actions portées par la Ville favorise l'accueil de nos fidèles compagnons et la cohabitation avec les habitants. Le guide de l'animal en ville, disponible notamment sur poitiers.fr, donne plein d'informations pratiques.

ÉDUCATION POSITIVE

Les ateliers « Chien, qui es-tu ? » associent théorie et pratique d'éducation canine. Ils sont proposés régulièrement et à chaque fois dans un quartier différent. « Il s'agit d'accompagner les propriétaires pour apaiser le comportement de leur animal, qu'il ne soit pas source de nuisance », éclaire Josiane Beauvais-Papin, du service Salubrité santé publique. Le prochain rendez-vous ? Vendredi 14 et samedi 15 juin à 19h au centre de Beaulieu.

À Saint-Éloi, un caniparc doté d'agrès a été créé à la demande des habitants dans le cadre des budgets participatifs. Ici, ça joue, ça aboie, ça s'ébat joyeusement loin des maisons.



Des ateliers animés par une éthologue offrent aux maîtres de nouvelles clés pour mieux comprendre leur chien.

Et pour une cohabitation respectueuse, la collectivité distribue des sacs à crottes, à disposition gratuitement dans les mairies ou dans 128 emplacements dans les rues.

SOIGNER ET PROTÉGER

Pour aider les propriétaires aux revenus modestes à faire stériliser et vacciner leur animal, la Ville soutient Vétérinaires pour tous qui mène 2 campagnes par an. L'activité de refuge et de fourrière est assurée par le Secours et protection des animaux (SPA) du territoire. En 2023, 355 animaux errants ont été capturés sur la ville de Poitiers, et conduits en fourrière. ●



À l'école du respect animal

Avec une offre pédagogique variée et adaptée à l'âge des enfants, la Ville encourage une relation aux animaux empreinte de respect et de responsabilité. Par exemple, 2 parcours de « Classes de ville » abordent le sujet. La ferme pédagogique de Beauvoir et le parc animalier du bois de Saint-Pierre accueillent de nombreux groupes, y compris des tout-petits. Minute papillon, Animalia Mundi ou la LPO interviennent régulièrement dans le cadre de projets périscolaires. Le poulailler pédagogique de l'école Marcel-Pagnol, les hôtels à insectes ou les nichoirs de nombreuses écoles donnent aussi l'occasion de soigner ou d'observer les animaux. Des immersions à la ferme ou des stages poney sont aussi proposés dans le cadre de Vacances pour toutes & tous. Si les enfants expriment spontanément de la curiosité et de l'empathie à l'égard des animaux de tout poil, l'éducation à l'éthique animale permet aussi de prévenir la maltraitance.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Enquête sur le bien-être animal au bois de Saint-Pierre

Le parc animalier du bois de Saint-Pierre fait l'objet d'actions pour maximiser le bien-être de ses pensionnaires.

100 000 visiteurs se pressent chaque année pour découvrir 56 mammifères et 95 oiseaux accueillis au bois de Saint-Pierre, propriété de la Ville de Poitiers à Smarves. Une étude éthologique est confiée depuis 2023 à Fox Consulting et Akongo, experts dans des domaines zoologiques complémentaires. Elle vise à améliorer les conditions de vie des animaux en captivité, sur la base de préconisations étayées scientifiquement. Côté infrastructures, dès cette année, l'enclos aux loups va être végétalisé et doté de promontoires. Les 2 volières des macaos, trop exiguës, vont être réunies, doublant la surface de vol. La femelle lémurien va bénéficier d'un parcours d'obstacles plus adapté à ses appétits de jeux. L'étude du comportement des animaux mobilise aussi les soigneurs du parc. Stéphanie Bosc, vétérinaire du site, explique : « *Nous avons un planning d'observation des comportements. À partir des données collectées et analysées, des améliorations sont réalisées, par exemple sur les rations, les agrès.* » Le parc animalier du bois de Saint-Pierre, accessible gratuitement, fait œuvre de pédagogie grâce à de nombreuses animations. Il participe aussi à maintenir le pôle génétique d'espèces dont certaines sont menacées d'extinction. ●

➔ **Ouvert tous les jours de 10h à 16h45 jusqu'au 31 mars (passage aux horaires élargis le 1^{er} avril)**

UNE RETRAITE BIEN MÉRITÉE

Équipaix sauve les équidés de l'abattoir après une vie de travail. L'association offre aussi une retraite heureuse aux poneys et chevaux du bois de Saint-Pierre ou du centre équestre de Grand Poitiers. « *Après avoir utilisé un animal, c'est une marque de respect de l'aider à bien finir sa vie. Nous prenons aussi en charge des animaux maltraités* », précise Dany Papet, présidente. Les équidés sont placés dans des familles d'accueil qui s'occupent des soins courants, tandis que l'association en reste propriétaire et assume tous les frais vétérinaires, souvent lourds. Actuellement, 113 chevaux sont répartis dans 75 familles de la Vienne. 13 attendent la famille idéale, soignés par une dizaine de bénévoles. « *Si certaines situations sont douloureuses, il y a de belles histoires, comme celle de Merlin, un cheval resté seul toute sa vie dont la famille vient d'accueillir Valentine, une jument retraitée du centre équestre. Ils ne se quittent plus ! Cela encourage à continuer !* » Continuer par exemple pour Quality et Hollywood, 2 juments mère et fille qui cherchent une famille, et au nom des 239 équidés sauvés depuis la création d'Équipaix il y a 30 ans.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Nombre d'oiseaux, qui nous réjouissent par leurs chants, se délectent de la vie urbaine.



© Daniel Proux

Ville sauvage

De nombreuses espèces sauvages se plaisent en ville et cohabitent avec nous autres, humains. La Ville les préserve en adoptant une palette végétale favorable à la petite faune, en conservant certains arbres morts qui offrent des refuges, ou en aménageant des abris et des passages dédiés à certaines espèces. L'extinction de l'éclairage public la nuit profite à la faune sauvage, nocturne à 50 %. Un juste équilibre est à trouver entre les espèces à protéger et celles moins désirables en milieu urbain. Ainsi, bloquer l'accès de combles aux pigeons ne doit pas nuire à l'abri des chauves-souris. S'abstenir de les nourrir ne doit pas entraver le gîte et le

couvert des oiseaux au jardin qui peuvent y savourer de la graisse végétale et des graines lors des grands froids. Si vous trouvez un animal qui semble esseulé ou blessé, n'intervenez pas immédiatement, car parfois, le mieux est de ne rien faire. Privilégiez d'abord l'appel à une association ou un vétérinaire, qui pourra vous aider à prendre les choses en main. Le centre de soins de la faune sauvage poitevine choisit et réintroduit ensuite oiseaux et mammifères en détresse dans leur milieu naturel. ●

➔ centredesoinsfaunesauvage.com,
vienna.lpo.fr, vienna-nature.fr



Envie d'en savoir plus en vidéo ?

Rendez-vous sur la chaîne YouTube de la Ville de Poitiers.

Interviews

DES EXEMPLES D' ACTIONS POUR FAVORISER LA BIODIVERSITÉ EN VILLE ?

Au parc floral La Roseraie, le bassin d'orage a été renaturé. Batraciens et autres espèces seront plus à l'aise au milieu des plantes aquatiques. Rue de la Croix-Rouge, dans le cadre du réaménagement en rue-jardin, la Ville a proposé d'installer des nichoirs. Plus d'une dizaine vont pouvoir héberger des couvées. À Beaulieu, la plaine des Sablons accueille la seule colonie d'hirondelles de cheminée. La Ville a renouvelé une convention multipartenariale pour être refuge LPO. Les préconisations de l'association vont être mises en œuvre : création d'une mare, conduite de boisement, indications sur les usages.

Pierre Nenez
adjoint
Biodiversité,
végétalisation et
éducation nature



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

DES LIEUX DÉDIÉS AUX ANIMAUX DOMESTIQUES ?

Il y a notamment le caniparc, très apprécié, aménagé à la demande des habitants dans le cadre des budgets participatifs. Les usagers ont coécrit les règles de fonctionnement. C'est un espace test : nous en améliorons les détails pour reproduire le modèle. Les chats ont aussi des sites dédiés : chat'LM, mangeoires et niches. Leur gestion est confiée à 3 associations : L'école du chat libre, Les chats de la rue et Chat qu'un son toit. Elles veillent sur les chats libres, c'est-à-dire les matous identifiés et stérilisés. Sur ces sites, ils font leur vie tranquillement, librement. Ils occupent le terrain, ce qui évite à des chats non stérilisés de proliférer. Ces sites participent à désengorger les refuges saturés.

Pierre Rigollet
conseiller municipal
délégué Bien-être
animale



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Aïe, ça pique !



Se mouiller contre le moustique-tigre

Depuis 4 ans, le moustique-tigre prend ses aises à Poitiers. Plus petit et discret que le moustique commun, rayé de noir et de blanc, il pique en journée et souvent en extérieur. S'il est dangereux, c'est qu'il devient porteur de maladies comme la dengue, le chikungunya ou le virus Zika après avoir piqué un humain malade. Il peut donc contaminer d'autres personnes en piquant à nouveau. À défaut de pouvoir l'éradiquer, une seule solution : restreindre ses lieux de ponte. L'insecte aime l'eau propre et stagnante dans des réservoirs artificiels auxquels il s'accroche : coupelles, cendriers, jouets pour enfants... Pensez donc à renouveler l'eau une fois par semaine pour stopper le cycle de ponte, à équiper les récupérateurs d'eau de pluie de moustiquaires et à ranger ou retourner tout ce qui peut faire office de récipient au jardin.

➔ Pour signaler sa présence : signalement-moustique.anses.fr

Opérations démoustication

Les opérations de démoustication sont le dernier recours en cas de risque d'épidémie, lorsqu'un malade est identifié dans une zone à moustiques-tigres. Pour éviter la contamination, l'Agence régionale de santé éradique tous les moustiques adultes dans un rayon de 150 m. Mais le résultat s'avère temporaire et leur multiplication pourrait rendre le moustique-tigre résistant aux insecticides.

Le moustique-tigre et la chenille processionnaire prolifèrent. Chacun peut agir. Conseils, aussi, pour s'en prémunir.



Gare à la chenille processionnaire

Poilues, urticantes, les chenilles processionnaires rampent en file indienne sur les troncs d'arbres et au sol... Attention à ne pas s'en approcher, à ne pas les écraser et encore moins à les toucher à mains nues : leurs poils provoquent démangeaisons et allergies. Elles peuvent les projeter jusqu'à 50 cm si elles se sentent en danger. Ces chenilles affaiblissent les arbres dont elles dévorent les épinettes, et présentent un risque sanitaire pour l'homme. Pour les détruire, on peut emmener les nids à la déchetterie en hiver, installer des écopièges autour des troncs d'arbres, ou miser sur des nichoirs à mésanges, leur prédateur naturel. ●

Info en +

➔ **Contacts**

Pour les questions liées aux moustiques-tigres : direction Salubrité santé publique au 05 49 52 36 15

Pour les questions liées aux espèces végétales invasives : direction Nature et biodiversité au 05 49 62 23 44



L'an dernier, les seniors avaient notamment découvert une champignonnière près de Saumur.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Vive les vacances

Une parenthèse heureuse et dépayssante, c'est ce qui fait le succès de Vacances pour toutes & tous. Après les enfants et les familles, le dispositif destiné à rendre accessible les vacances s'étoffe au bénéfice des seniors. Voici les grandes lignes du programme d'activités printanier.

POUR LES SENIORS

L'offre à destination des personnes de plus de 65 ans se développe avec 6 escapades à la journée cette année entre avril et octobre. Par exemple, mardi 30 avril, cap sur Rochefort pour un tour de la ville en petit train et la visite de la corderie royale. Vendredi 3 mai, c'est le marais poitevin qui va dévoiler ses plus beaux atours avec la visite de Damvix et un repas-croisière sur les canaux. Suivront des sorties du côté de Cognac, Melle, Mortagne-sur-Sèvre et Tours.

POUR TOUS, Y COMPRIS LES FAMILLES

Histoire de prendre un bol d'air marin, une journée à La Rochelle est proposée samedi 13 avril. Au programme ? Voyage en train, balade commentée du vieux port et visite de l'aquarium.

POUR LES 6-17 ANS

Pendant les vacances d'avril, plusieurs séjours sont organisés au centre de loisirs du bois de Saint-Pierre et ailleurs, pour que 115 jeunes puissent vivre l'expérience de la découverte, de la rencontre. Au bois de Saint-Pierre, ils font la part belle aux activités autour de la nature et de la forêt. Un stage Foot pour tous avec Dominique Rocheteau, ancien champion de France surnommé l'Ange vert, se déroule à Royan. Une colo poney dans un centre équestre d'Indre-et-Loire, un séjour multiactivités au Loup Garou à Lezay et un stage d'équitation sur le bassin d'Arcachon sont aussi proposés. ●

➔ Ouverture des inscriptions lundi 11 mars sur vacancespourtous.poitiers.fr, ou en déposant le dossier papier complété (disponible en mairies de quartier) ou lors de permanences dans les mairies de quartier pendant les périodes d'inscription. Pour les vacances pour toutes & tous d'été, un forum se déroulera samedi 4 mai au CSC des 3 Cités.

Attention, départ !

Il reste quelques jours pour postuler à la 4^e édition du Défi Europe. Cette année, direction Salamanque en Espagne avec des modes de transport écoresponsables. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au dimanche 10 mars.

➔ poitiers.fr

Balades à vélo

Dès la mi-avril, les seniors sont invités à profiter de balades gratuites à bord du vélo triporteur électrique du CCAS de Poitiers. Confortable, avec 2 places assises, l'engin permet de se promener en papotant. Les conducteurs bénévoles peuvent se manifester auprès du CIF SP, partenaire du CCAS, au 05 49 37 07 78 ou sur cif-sp.org.

➔ Balade sur rendez-vous au 05 49 30 23 23



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Permanences vacances pour tous

Le lundi : le matin au 9 rue de Puygarreau, l'après-midi mairie de Bel-Air

Le mardi : au 9 rue de Puygarreau

Le mercredi : le matin au 9 rue de Puygarreau, l'après-midi mairie des Couronneries

Le jeudi : le matin mairie de Saint-Eloi, l'après-midi mairie de Beaulieu

Le vendredi : le matin mairie des Trois-Cités, l'après-midi 9 rue de Puygarreau

Polices municipale et nationale : qui fait quoi ?

La police municipale et la police nationale se complètent au quotidien et font de leurs différences une force au service de la population.

Une convention de coordination fixe le cadre des actions communes et des partenariats entre la police municipale et la police nationale. Chacune a ses particularités.



Police municipale

- 30 agents de police et 15 agents de surveillance de la voie publique (ASVP)
- Sous l'autorité de la Maire
- Périmètre d'intervention communal
- Agents de police judiciaires adjoints (APJA)
- Constat des infractions par procès-verbal
- Assistance des Officiers de police judiciaire
- Application des arrêtés municipaux
- Sécurité et tranquillité publiques
- Présence de proximité

Police nationale

- Près de 400 policiers dans la Vienne
- Sous l'autorité du ministère de l'Intérieur
- Périmètre d'intervention national
- Attribution judiciaire des Agents de police judiciaire (APJ) et Officiers de police judiciaire (OPJ)
- Pouvoir d'enquête (stupéfiants...)
- Recueil et instruction des plaintes
- Maintien de l'ordre

Des missions communes :

- Sécurisation des transports en commun Vitalis
- Contrôles routiers, circulation, stationnement
- Prévention et gestion de crises
- Protection des biens, dont opération tranquillité vacances

Des outils communs :

- Fichiers des véhicules volés, des immatriculations, des permis de conduire...
- Radio et téléphones en liaison directe

Pour :

- une répartition efficace des interventions
- une couverture optimale du territoire

À VOUS DE JOUER

Ce photoreportage est réalisé par les enfants de l'école Jean-Mermoz, lors d'ateliers d'éducation aux médias.

À la découverte de l'épicerie solidaire Les 4 Saisons !



L'épicerie solidaire Les 4 Saisons existe depuis 15 ans. Elle est située rue de l'Aéropostale et elle dépend de la maison de quartier de la Blaiserie.



L'épicerie est destinée aux personnes du quartier de Bel-Air qui sont dans le besoin. Elle leur permet d'acheter des produits moins chers, 20 % ou 30 % du prix réel. Par exemple, un produit à 10 € en magasin coûtera 2 ou 3 € à l'épicerie sociale.



Une salariée, Corinne, travaille à l'épicerie avec une dizaine de bénévoles. Les jours d'ouverture, 2 bénévoles sont en caisse, 2 autres dans le magasin, et le matin d'autres personnes viennent aider à tout installer. Ils sont retraités ou ne travaillent pas, et ils ont du temps à donner.



Dans le magasin, on trouve des produits frais, des fruits et des légumes, des surgelés, des conserves. Les produits proviennent de la Banque alimentaire, de la ramasse, c'est-à-dire les invendus des grandes surfaces, ou sont achetés par l'épicerie.



À l'étage de l'épicerie sociale, il y a un vestiaire solidaire, avec des vêtements à petit prix. Il y a aussi des fournitures scolaires au mois de septembre, des chocolats à Noël et à Pâques.

Merci!
à Tiffany, Tracy,
Mariame, Sheina
pour leur
photoreportage.





© Yann Gachet - Ville de Poitiers

ÇA NOUS INTÉRESSE

200 postes en 3 job dating

La Ville organise 3 job dating dans les quartiers pour recruter 200 saisonniers. À la clé, un emploi d'été et parfois de belles opportunités professionnelles.

Chiche de soigner les animaux au bois de Saint-Pierre le temps d'un été ? De tenter l'expérience d'agent d'accueil à la mairie ou d'aide à domicile ? Et pourquoi ne pas veiller sur les œuvres du musée ou bichonner les espaces verts ? Les job dating de la Ville, du CCAS de Poitiers et de Grand Poitiers sont des rendez-vous incontournables pour découvrir la large palette des postes proposés. Inclusifs, ils sont ouverts à toutes les personnes qui recherchent un emploi. « *Il n'y a pas de CV obligatoire, chacun est le bienvenu* », indique Anaïs Julan, de la direction des Ressources humaines.

Un emploi d'été, des portes pour l'avenir

Déjà, en 2023, la Ville est allée au cœur des quartiers pour recruter. Plus de 56 % des personnes embauchées habitaient Poitiers et 30 % d'entre elles étaient issues des quartiers prioritaires. Avec parfois, à l'issue d'un emploi estival, un parcours professionnel épanouissant. « *Derrière les jobs d'été, il y a une vraie voie de recrutement pour des besoins permanents, assure Anaïs Julan. Les personnes découvrent un domaine d'activité. La Ville repère celles qui ont donné satisfaction et peut les rappeler pour leur offrir d'autres opportunités professionnelles. Une première*

expérience au sein de la collectivité peut ouvrir plein d'autres portes. » Houda Slimani a ainsi candidaté à un poste d'assistant comptable. Elle témoigne : « *Je me suis dit : pourquoi pas essayer le public ? J'ai décroché un contrat pour renforcer l'équipe. Le travail, la variété des missions et l'entraide ici m'ont beaucoup plu. J'ai été renouvelée et aujourd'hui, je suis toujours en emploi.* » ●

- **Mercredi 13 mars** au centre d'animation des Couronneries de 14h30 à 18h
- **Vendredi 15 mars** à Cap Sud de 14h à 18h
- **Mercredi 20 mars** au centre de Beaulieu de 14h à 18h

La diversité, alliée de la Ville

La Ville de Poitiers est engagée pour plus d'inclusion, de respect des différences, d'égalité et de mixité. Au printemps, elle a signé la Charte de la diversité. L'objectif ? Favoriser la diversité dans les effectifs et la faire vivre dans la collectivité. Cela passe par un plan d'actions concrètes dont les job dating dans les quartiers sont une illustration.

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

Un budget de communication, au service d'un mandat de communication

La ville vient d'adopter son budget 2024, et une nouvelle fois nous regrettons le décalage entre le discours et les actes. La transition écologique est affirmée dans les mots comme priorité. Force est de constater pourtant qu'en 2024, les crédits prévus par la majorité municipale pour l'environnement seront en baisse et les investissements dédiés à la transition écologique

seront en forte diminution. La justice sociale continue à être présentée dans les mots comme prioritaire. Pourtant en 2024 le démantèlement de la résidence autonomie Edith Augustin se poursuit et il n'y a pas une semaine où des parents ne se voient pas annoncé que le créneau d'accueil de leur enfant en crèche collective ferme, sans qu'aucune alternative ne leur soit proposée. En 2024, les crédits alloués aux associations du pôle justice sociale sont prévus à la baisse. Les quartiers sont déclarés comme nouvelle priorité pour 2024. Là encore, la réalité c'est qu'en annonçant la mise en parenthèse des budgets participatifs, les habitants de ces mêmes quartiers perdent en pouvoir d'agir. Surtout, ce sont ces mêmes quartiers qui subissent les retards des investissements de la collectivité. Poitiers Sud n'aura pas ses écoles de renouvelées, les Couronneries ne sont pas renouvelées au rythme qui le

faudrait, et nous pourrions multiplier les exemples. Aux mots et à une communication bien rodés, nous préférons les actes. Et des actes, ils en manquent beaucoup trop.

François Blanchard

Groupe Notre priorité, c'est vous !

Prévenir et lutter pour que les atteintes aux femmes cessent

Lors du conseil municipal du 15 janvier dernier, j'ai rappelé que la parole des femmes et de toutes les victimes de violences, de harcèlement ou de sexisme, doit être entendue, dans le respect évidemment de la présomption d'innocence. Dans

son dernier rapport sur l'état du sexisme en France, le Haut Conseil à l'Egalité fait un constat grave : d'un côté, les violences sexuelles et sexistes ne cessent d'augmenter, ce qui amène 86 % des femmes à changer leur comportement pour les éviter ; et de l'autre de plus en plus d'hommes, notamment dans la tranche 25-34 ans, considèrent que le féminisme menace leur place et leur rôle. 92 % de la population pensent que les femmes et les hommes ne sont pas traités de la même manière et notamment dans le monde du travail. Il est urgent de réagir pour que ces atteintes ne perdurent pas, en éduquant dès le plus jeune âge et en sanctionnant si nécessaire. En tant qu'élus, nous nous devons de prévenir et de lutter pour qu'enfin ces atteintes cessent.

Isabelle Chedaneau pour le groupe Notre priorité, c'est vous !



ÉGALITÉ !

POITIERS SE MOBILISE

MARS 2024



PROGRAMME COMPLET
SUR **POITIERS.FR**

© 2024 Poitiers Mag

expression politique

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

L'épidémie des fake news : un danger pour la démocratie

Les fameuses fake news, des informations fallacieuses diffusées délibérément pour induire en erreur, ou simplement partagées par naïveté, sont devenues ces dernières années un outil de manipulation politique redoutable. Au lieu de favoriser le dialogue, les fake news encouragent la méfiance et l'hostilité, affaiblissant ainsi le tissu social. L'émergence et la propagation de fausses informations ont atteint des niveaux alarmants, sapant la confiance du public et compromettant le processus démocratique lui-même. Les réseaux sociaux, où l'on peut partager d'un seul clic, mais où vérifier l'information prend forcément plus de temps sont le lieu privilégié de cette désinformation. Le principe de Brandolini indique que la quantité d'énergie nécessaire pour réfuter une bêtise est infiniment supérieure à celle nécessaire pour la produire. Et les possibilités offertes par l'intelligence artificielle, par exemple sur la création d'images reprenant les visages de personnes réelles, vont rendre les choses encore plus compliquées. Il est impossible à chaque nouvelle, à chaque information, d'aller à la source et de tout vérifier, c'est pourquoi préserver une relation de confiance avec les médias est nécessaire. Les fake news déforment le débat politique en détournant l'attention des véritables enjeux. À l'échelle locale, plusieurs informations complètement fausses se sont déjà répandues en quelques heures, créant des inquiétudes chez les habitant-e-s. Comment

savoir si les centaines de personnes touchées par les publications ont bien pu prendre connaissance des démentis ? Apporter des informations concrètes et ouvrir le dialogue sur de réels enjeux est d'autant plus compliqué si une partie de notre temps et de notre énergie doit être utilisée à rétablir des vérités qui n'auraient pas dû être remises en cause. Cette pensée qui consiste à prendre les choses « par le petit bout de la lorgnette », qui favorise les amalgames et nuit au débat public, est un véritable danger pour notre démocratie. Chaque situation est une somme d'éléments qui forme un tout et ne peut ainsi se limiter à une seule de ces parties. Il est nécessaire de prendre le temps d'exposer la complexité des situations, de prendre le temps du recul critique mais aussi le temps de l'analyse détaillée. Ainsi chaque citoyen-ne doit avoir accès à l'ensemble des points afin de se faire une opinion éclairée. Sans oublier la place souvent occultée de la science, en partie malmenée dans ses fondations, phénomène qui peut ouvrir une brèche à certaines formes d'obscurantisme. Les médias et les réseaux sociaux ne sont pas les seuls responsables, le personnel politique aussi porte une responsabilité dans cette dérive. Lorsque qu'Amélie Oudéa-Castéra qui concède que « la réalité [lui] a donné tort » au sujet des « paquets d'heures non-remplacées », les éléments de langage viennent remplacer la vérité. Et la confiance entre les citoyen-ne-s et leurs représentant-e-s se rompt peu à peu... Les responsables politiques, les médias, les associations et les citoyens ont un rôle à jouer dans cette lutte. Les citoyen-ne-s doivent faire preuve de vigilance et de discernement face aux informations et dans les médias sociaux. Les associations, telles que La Quadrature du net ou Acrimed, peuvent développer une éducation aux médias et

à la citoyenneté numérique. Les médias doivent redoubler d'efforts pour vérifier les faits et fournir une information fiable. Les responsables politiques doivent jouer le jeu de la transparence et accepter la contradiction. Pour préserver la démocratie, il est impératif de lutter contre la désinformation et de promouvoir la vérité, la transparence, et la responsabilité dans la sphère publique (et politique).

Poitiers Collectif

Groupe Communiste Républicain et Citoyen

« Y a quelque chose qui cloche là-dedans »

Selon Einstein, « la définition de la folie, c'est de refaire toujours la même chose et d'espérer des résultats différents ». À l'heure où la fondation Abbé-Pierre dénonce une fois de plus « l'aggravation alarmante de la crise du logement », G. Kasbarian, à l'origine de la loi qui criminalise les sans-logis et les locataires en situation d'impayés, se voit bombardé ministre du Logement. Sa feuille de route est de dépecer d'ici l'été la loi SRU qui impose aux communes de plus de 3 500 habitants de se doter de 25 % de logements HLM. Fin 2023, le Sénat a rejeté un article du projet de loi de finance par lequel l'industrie de l'armement aurait eu accès à la manne du livret A. Rappelons que le livret A est historiquement dévolu au financement du logement social. En 2009 N. Sarkozy l'avait fortement abîmé en cédant une partie aux profits des banques privées. Cette volonté que l'épargne populaire serve à fabriquer des bombes, dans le contexte actuel de hausse de la pauvreté et de pénurie de logements, est dramatique. Mais

ça n'est pas l'œuvre de fous, mais bel et bien la continuité de la mise en application de mesures libérales par ceux qui défendent et servent les intérêts de leur classe.

Le groupe

Groupe Génération.s solidaire et écologique

Questionner la place de l'animal

La place de l'animal dans la ville, et plus largement dans notre entourage, est à questionner. La distinction entre animal sauvage et animal domestique, ou entre nuisible et souhaitable, peut être dépassée par une éducation à la nature à la portée de tous et toutes ! Dans la même optique, Poitiers a été la première ville de France à signer en 2022 la charte Etica, qui vise à surveiller le bien-être et la bientraitance des animaux dans les filières d'élevage, d'abattage et de transport. Concrètement, cela signifie que les professionnels de la restauration collective sont désormais en mesure de valoriser le bien-être animal dans la commande publique, et de servir aux enfants et aux agents de Poitiers une viande issue d'élevages engagés. C'est un grand pas en avant dans la sensibilisation des habitantes et des habitants à une agriculture plus responsable, en route vers la transition écologique.

Élodie Bonnafous



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Dans les coulisses du Seuil

Roman, polar, essai, BD... Faites votre choix ! Les éditions du Seuil et leurs auteurs sont à l'honneur des Éditeuriales du mardi 19 mars au samedi 6 avril.

Les Éditeuriales s'invitent dans les coulisses des éditions du Seuil avec notamment, comme guides, Lydie Salvayre, Chloé Delaume ou Philippe Delerm. Si l'actualité littéraire de la maison d'édition est évoquée, c'est avant tout la relation auteur-éditeur qui est le fil rouge de l'événement. « *Une relation de confiance tissée au quotidien*, confie Flore Roumens, éditrice, *pour faire comprendre aux auteurs que nous croyons en eux et les aider à accoucher de leurs textes.* » Mais un roman ne se travaille pas de la même façon qu'un essai et c'est ce que va montrer ce nouveau rendez-vous littéraire. Cette année, l'équipe des Éditeuriales a fait le choix d'une maison d'édition généraliste et à taille humaine. À sa création en 1935, Le Seuil se consacrait aux sciences humaines. Le catalogue s'est depuis élargi avec de nombreuses collections

en fiction et non-fiction dont le Cadre rouge et Fiction & Cie.

CROISER LES REGARDS

Cette diversité du catalogue se reflète dans le programme avec des plateaux à 2 ou 3 auteurs pour montrer les ponts possibles entre fiction et non-fiction. L'exposition photo *Les monstres n'existent pas* est le point de départ d'une soirée consacrée aux violences faites aux femmes. Le plateau réunit Laurène Daycard, autrice de *Nos absentes*, une enquête sur les féminicides, Mireille Paolini, son éditrice, et Camille Gharbi, la photographe. Autres rendez-vous à ne pas manquer : la soirée d'ouverture avec Lydie Salvayre, la masterclass d'Hugues Jallon, PDG du Seuil, et la soirée anniversaire de la collection Anthropocène devenue Écocène. ●

➔ mediatheques-grandpoitiers.fr



L'autrice Lydie Salvayre.

© Jean-Pierre Loubat

L'environnement vu du cœur

Le Festival du film environnemental se tient du **lundi 11 au vendredi 15 mars**. Au programme de l'événement organisé par l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Poitiers : la soirée de compétition des courts métrages, un ramassage des déchets au campus et... *L'Océan vu du cœur*. Film d'ouverture diffusé au Dietrich, ce long métrage est un hymne au monde marin tout autant qu'un plaidoyer pour sa sauvegarde porté par la voix d'Hubert Reeves. À voir absolument pour mieux comprendre les océans et ce qui les menace.

→ ffeensip.com

Bruits de langues : des pages et des idées

Du **lundi 4 au vendredi 8 mars**, le festival universitaire accueille rencontres littéraires et spectacles. Plusieurs temps forts sont à signaler : en ouverture, une rencontre avec l'écrivain, poète et dramaturge Olivier Cadiot ; l'interview de l'autrice et éditrice Capucine Delattre, invitée des étudiants pour son livre *Un monde plus sale que moi*, la rencontre avec l'écrivaine Marie-Hélène Lafon à la médiathèque François-Mitterrand.

→ bruitsdelangues.fr



Robes de chambre, coussins et autres bonnets de nuit seront de sortie.

© Maëlle Chatelet

Une soirée à dormir debout

Transformer le centre-ville de Poitiers en soirée pyjama géante, c'est le pari du prochain carnaval emmené par Poitiers Jeunes.

Avis aux carnavaliers : samedi 16 mars, n'oubliez pas de chausser vos plus belles pantoufles et d'enfiler vos tenues de nuit les plus douillettes. Direction le centre-ville pour « *rallumer la flemme qui est en vous* », pour reprendre les mots des organisateurs du carnaval. Fidèle à sa réputation d'originalité, Poitiers Jeunes a choisi « *pyjama party* » comme thème de cette année, et promet une ambiance chaleureuse réservant de belles surprises, comme le concours du plus beau costume de doudou. Les festivités commencent à 16h30 place Leclerc. Après une

distribution de chocolat chaud, la traditionnelle remise des clefs de la ville devant la mairie et de nombreuses animations, le défilé à grand spectacle s'élancera à 18h en direction de la place de Gaulle, qui devrait être atteinte vers 19h30. Le carnaval se conclura par une bonne soupe et un DJ set avec Sofia Da Silva jusqu'à 22h. Et pour ceux qui n'auront pas envie d'aller au lit, des prolongations sont prévues dans plusieurs bars partenaires de l'événement. ●

→ poitiers-jeunes.com

Courant d'art et lames de fond

Le festival Art et politique, du samedi 30 mars au vendredi 5 avril, va « faire des vagues ».

Aller à contre-courant c'est aussi penser la mer autrement. « Faire des vagues », voilà le thème métaphore adopté par les élèves de Sciences Po Poitiers qui organisent le festival. Ou comment des associations étudiantes font bouger l'opinion publique sur des sujets de société. Lancement samedi 30 mars place Leclerc avec *À Corps commun*, performance dansée suivie de la chorale New Rythm Poitiers et d'une performance de mode. Lundi 1^{er} avril à Tison, atelier salsa/bachata pour tous. Autres temps forts, une conférence sur les outre-mer avec l'écrivain Louis-Philippe Dalembert à l'université et le film *Les Colons*, de Felipe Gálvez Haberle au Dietrich. Vendredi 5 avril, clôture avec un concert de St Graal et Renard Tortue au Confort Moderne. ●



Le projet laisse la parole des jeunes filles émerger et leur ouvre de nouveaux horizons.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Le genre n'est pas une barrière

Le centre d'animation des Couronneries mène des actions culturelles artistiques pour accompagner les jeunes à tracer leur chemin.

Maintenant bien connue des jeunes qui fréquentent le centre d'animation, l'action Être une fille aux Couronneries n'est pas réservée qu'aux filles. « Notre objectif est de permettre à chacun de trouver sa place et de respecter les choix de l'autre », explique Audrey Gadioux, l'animatrice. L'équipe du Clados est ainsi régulièrement présente dans la cour du collège Jules Verne pour échanger librement avec les jeunes. Les mercredis et pendant les vacances scolaires, des ateliers créatifs sont proposés sur le thème de l'égalité des genres ; par exemple la création d'affiches avec le graffeur Saïd Boucena en décembre et, début 2024, un atelier de slam avec Maël Marquetau qui a donné lieu à un enregistrement audio.

UN SÉJOUR À PARIS POUR 7 JEUNES

En février, un groupe mixte de sept jeunes a passé trois jours à Paris pour explorer le thème de l'égalité des sexes à travers des activités culturelles. Deux temps forts ont marqué le séjour : une comédie au théâtre sur les droits des femmes à travers l'histoire et la visite du Panthéon à la découverte des grandes dames qui y sont honorées... Des souvenirs plein la tête, garçons et filles ont, après ce voyage, une meilleure compréhension du sujet et de nouvelles figures auxquelles s'identifier. ●

➔ animation.couronneries.fr

Vacances et Familles agit solidaire

S'offrir une parenthèse, de vraies vacances, c'est le rêve rendu possible chaque année à Poitiers et aux alentours pour 40 à 60 familles modestes venues de toute la France. Vacances et Familles construit des projets de séjours à la carte, en lien étroit avec les familles concernées. Maïté Robin, animatrice de l'antenne poitevine de l'association, explique : « Les familles sont hébergées en gîtes ou en campings. Les bénévoles prennent contact avec eux avant leur arrivée, ça les rassure. Ils sont là aussi le jour de l'arrivée et ils partagent certaines activités pendant leur séjour. » L'organisation repose sur l'implication de bénévoles. L'association lance un appel aux volontaires qui souhaiteraient s'impliquer dans cette action solidaire.

➔ 06 58 14 62 98

L'atelier couture tire son épingle du jeu

Aux Trois-Cités, l'atelier couture de Pourquoi pas la ruche, récemment agrandi, fait des miracles de création, de reprise, de réparation. Son activité se développe et il emploie 7 salariés en insertion. Dont Nadine et Véronique qui expliquent, avec Camille, responsable de l'atelier, les raisons de ce succès collectif : « C'est l'effet réemploi. Notre raison d'être depuis toujours. » L'atelier est sur les rangs pour être labellisé par Refashion, l'éco-organisme de la filière textile qui pilote le fonds réparation de l'État pour favoriser l'économie circulaire. Concrètement, les clients pourront bénéficier du bonus réparation au moment du paiement pour donner à leurs habits une nouvelle vie.



© Claire Marquis

Mi-avril, j'ai marathon

Pour laisser passer la flamme olympique, le marathon Poitiers-Futuroscope est avancé en avril. Il est donc temps de s'inscrire à l'une des épreuves. Samedi 13 avril : Tout Poitiers court (5 ou 10 km), 2 courses gratuites et conviviales organisées au Parc de Blossac, le long d'une boucle de 2,5 km. Avec 2 variantes supplémentaires : le challenge familial et la course enfants de 7 à 13 ans. Dimanche 14 : marathon (42 km), semi-marathon (21 km), relais à 4 (challenge étudiant, challenge entreprise, relais open, 9 à 12 km).

VILLAGE MARATHON

Ceux qui ne courent pas ne seront pas en reste. Samedi 13 avril, village marathon dans le Parc de Blossac avec des stands partenaires à découvrir et les coureurs à encourager ! Dimanche 14, le village marathon se rassemblera dans le lieu d'arrivée des marathoniens, dont la progression sera retransmise sur écran géant. Le départ reste place Leclerc mais « un nouveau parcours est prévu cette année, avec 29 km à parcourir dans Poitiers au lieu de 24 », dévoile Claudy Paradot, président de l'association. L'objectif est d'atteindre 4 000 coureurs, soit 500 de plus qu'en 2023. Prêts à relever le défi ? Inscriptions en ligne jusqu'au lundi 8 avril (également possible sur place pour Tout Poitiers court). ●

➔ marathon-poitiers-futuroscope.com



© Yann Gachet - Ville de Poitiers



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

La Sate 86 offre un tremplin vers l'emploi pérenne grâce à un nouveau type de contrat de travail.

ÇA BOUGE

Un contrat pro inclusion avec la Sate 86

Un parcours d'insertion qui ouvre des horizons professionnels aux personnes éloignées de l'emploi, avec à la clé de réelles perspectives d'embauche ? C'est le pari gagnant de la Sate 86 avec le contrat de professionnalisation inclusion. Chaque année, 250 personnes reprennent pied dans le monde du travail grâce à la Sate 86. Les leviers de cette intégration ? Des contrats de travail renouvelés chaque mois avec un taux horaire assez faible.

UNE MÉTHODE GAGNANTE

Pour améliorer la donne et inscrire dans la durée l'accompagnement des personnes, la Sate 86 innove. Elle a mis en place il y a 3 ans le contrat pro inclusion. Celui-ci permet de réaliser durant 12 mois

une alternance entre formation et missions de travail à plein temps pouvant déboucher sur une embauche. Les personnes accompagnées se dirigent vers des métiers en tension comme l'aide à la personne, la sécurité, le nettoyage. L'association est la 1^{re} en France à mettre en place ce type de contrat. Et c'est un véritable succès : près de 80 % des personnes qui en bénéficient obtiennent un CDI à l'issue des 12 mois. Pour Benjamin Boisseau, directeur, cette réussite s'explique par le bon sens : « Ces contrats font matcher les besoins de particuliers précaires en recherche d'emploi et ceux d'employeurs de secteurs en tension. » ●

➔ sate86.fr

Poitiers, ville amie des animaux, notamment des dromadaires !



© Daniel Proux

Dromadaires sous la neige

Ni passage de rois mages ni photomontage, cette scène quasi surréaliste est le souvenir du lancement d'une association poitevine consacrée aux dromadaires.

Ne vous fiez pas à l'absence de couleur, cette photo n'est pas si ancienne. Elle a été prise il y a moins de 20 ans. Mais le photographe qui a immortalisé ce moment, notre collègue du *Poitiers Mag* Daniel Proux, aime parcourir la ville pour capturer en noir et blanc des scènes touchantes ou insolites. Ce samedi du mois de janvier 2006, apercevant 2 camélidés devant l'église Notre-Dame-la-Grande, il a évidemment appuyé sur le déclencheur de son appareil. « C'est sûr que des dromadaires sous la neige à Poitiers, ça a un côté insolite », se remémore Olivier Philipponneau, la personne responsable de la présence de ces animaux place de Gaulle. Ces dromadaires étaient les invités d'honneur du lancement de l'association Dromas. La neige, elle, n'était pas prévue. « C'était un peu féérique, témoigne Olivier Philipponneau. Et rare. J'ai tenu un café sur cette place pendant 20 ans et je n'ai pas vu souvent de neige. » L'ancien patron du Relax, devenu chamelier en Picardie, précise que « les dromadaires adorent la neige, ils jouent avec. Le problème c'est qu'il fallait attendre que notre camion dégèle pour les rentrer, donc on est restés des heures sur la place ».

JOCKEYS DE DROMADAIRES, SPÉCIALITÉ POITEVINE

Ce spectacle a intrigué les passants. Des articles de presse et un passage à la télé ont immortalisé la présence de ces placides camélidés devant l'église romane. De quoi donner une belle visibilité à Dromas, qui montait alors sa première équipe de jockeys poitevins pour participer à un marathon de dromadaires en Tunisie. Dromas a d'ailleurs été pendant plusieurs années la seule association française de jockeys de dromadaires. ●

Passion Dromas

Située à Poitiers, l'association Dromas s'est donné pour vocation de « promouvoir le dromadaire sous toutes ses formes », selon Olivier Philipponneau, son fondateur. Anicette Coulombier, présidente, et son équipe proposent des activités créatives diverses, des animations, des balades, des expositions et des conférences mettant en valeur ces camélidés. L'association participe au marathon international de dromadaires de Douz, en Tunisie, et organise des courses de dromadaires sur les hippodromes prestigieux de Vichy ou La Baule. La première course de dromadaires organisée à La Roche-Posay, en 2010, avait créé l'événement. Cet été, Dromas proposera notamment des courses à Reims et Aix-les-Bains.

Camélidé médiéval

Les dromadaires étaient connus en Europe dans l'Antiquité.

On en trouve des représentations médiévales, comme ce bas-relief de l'église Saint-Hilaire-le-Grand de Poitiers.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers



Vous avez la parole

Question de dignité

Avec les maisons de quartier des 3 Cités, de la Gibauderie et des 3 Quartiers, un groupe d'habitants réfléchit aux questions de fin de vie.

Pourquoi ce groupe de réflexion et ce sujet ?

Raymonde : Il y a 1 an, dans le cadre de son congrès national, la fédération nationale des centres sociaux a recueilli les paroles et préoccupations des habitants des quartiers. À Poitiers, on a poursuivi la réflexion sur la fin de vie dans la dignité.

René : C'est une inquiétude, surtout quand on a un souci de santé.

Marie-Odile : Nous connaissons tous un proche décédé, dont les dernières volontés n'ont pas vraiment été entendues.

Comment se déroule votre réflexion ?

Mauricette : Nous avons rencontré des professionnels, comme l'infirmière de la cellule de recueil des directives anticipées et un bénévole de l'Association pour le droit de mourir dans la dignité.

Vous organisez une réunion d'information samedi 6 avril. Pourquoi ?

Patrick : Les directives anticipées sont trop mal connues.

Marie-Thérèse : On pense que c'est important d'être bien informé. Chacun est le bienvenu à 14h à la Maison de la Gibauderie. ●



**Signaler
un problème
sur la voirie**

ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

pictavie@poitiers.fr

- ➔ Réunion publique de présentation du projet d'aménagement et de développement durables (PADD) dans le cadre de la construction du plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) de Grand Poitiers
Mercredi 20 mars à 18h au CSC des 3 Cités
- ➔ Assises des budgets participatifs pour faire évoluer le dispositif
Samedi 23 mars de 9h à 12h à Pourquoi pas la ruche, 3 rue des Gravières
- ➔ Réunion publique concernant le quartier Poitiers Ouest
Mardi 2 avril à 18h (lieu à venir)

l'Agenda !

> DU 9 AU 16 MARS VOIX PUBLIQUES

Le festival explore l'omniprésence des images dans notre quotidien. Concerts, conférences, table ronde sont au programme.

📍 Divers lieux

> JEUDI 14 MARS LA PEINTURE, UNE ARME CONTRE LE RACISME

Dans le cadre de la Quinzaine contre le racisme, Le Miroir invite à une découverte d'œuvres emblématiques et à une discussion.

📍 18h30 • Le Miroir

> DU 19 AU 22, 25 ET 26 MARS IL Y A PLUS DE LUMIÈRE SUR VOTRE VISAGE

La metteuse en scène poitevine Émilie Le Borgne explore l'irrésistible attraction pour le personnage de James Bond avec un duo de comédiens-danseurs très joueur.

📍 19h30 (les 19 et 20), 20h30 • TAP
de 3,50 € à 16 €

> VENDREDI 15 ET SAMEDI 16 MARS HORS SÉRIE #4

Le festival Hors Série, concocté par l'équipe de l'incontournable festival estival Au fil du son, propose 2 soirées chargées en rap, avec JoeyStarr.

📍 19h • Parc des Expos
de 35 € à 52 € (pass 2 jours)

> MERCREDI 27 MARS ZAHO DE SAGAZAN

Un premier album, *La Symphonie des éclairs*, unanimement salué, des concerts à guichets fermés : Zaho de Sagazan fait escale en terre poitevine. Attention, sensation !

📍 20h30 • Centre de la Blaiserie
de 3,50 € à 27 €



Coup de cœur

URBAN DAY

Samedi 16 mars, le nouveau skatepark du stade Rébeilleau accueille Poitiers Urban Day, une journée dédiée aux sports urbains organisée par des étudiants de Staps. À l'affiche : initiation au skate, roller, BMX et à la trottinette, 3 compétitions (inscription sur helloasso.com, 5 €), stands d'associations, ateliers graff, DJ set. Des ateliers sont proposés aux personnes à mobilité réduite en matinée. L'inauguration officielle se déroule à 15h30, avec une démonstration de la skateuse Charlotte Hym en clôture (à confirmer).

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits,
sauf mention contraire